

Prix du roman historique - 26<sup>ème</sup> édition



## Les grands jours

par Pierre Mari - Fayard 2013

SÉLECTION 2013

# Jeand'heurs



### L' AUTEUR EN QUELQUES MOTS...

Né en 1956 en Algérie, Pierre Mari est normalien et agrégé de lettres. Après avoir enseigné pendant quelques années à l'école normale supérieure de Saint-Cloud la littérature de la Renaissance, il quitte la voie universitaire et devient animateur de séminaires en communication dans les entreprises. Il a publié deux essais sur la renaissance *Pantagruel et Gargantua* aux Presses Universitaires de France en 1994, *Humanisme et Renaissance* chez Ellipses en 2000 et un premier roman *Résolution* aux Editions Actes Sud en 2005 qui démystifie le discours sur le management. Dans son dernier roman *Les grands jours* publié chez Fayard en 2013, il reçoit le prix Erwan Bergot de l'armée de Terre.

en partenariat avec :



LE COMITÉ JEAND'HEURS  
et les 17 bibliothèques partenaires



## EN RÉSUMÉ...

Le roman nous dévoile l'offensive dite du bois des Caures, au nord de Verdun, à travers les points de vue de quelques personnages, un commandant de l'état major, un écrivain, un sculpteur, un soldat, un jeune homme de vingt ans et le lieutenant-colonel Driant, ancien officier de carrière devenu écrivain qui a repris du service à 59 ans.

A partir d'août 1915, le commandement français qui ne misait plus sur la stratégie des places fortes, avait affaibli le système défensif de Verdun. Le lieutenant-colonel Driant, pressent la vulnérabilité du secteur de Verdun et la probabilité d'une attaque allemande. Il tente de convaincre le commandement français mais en vain. Le 21 février, les allemands lancent leur offensive sur le bois des Caures...



## QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES...

La bataille de Verdun se déroula du 21 février au 19 décembre 1916. Conçue par le général Erich Von Falkenhayn, commandant en chef de l'armée allemande, elle avait comme objectif la conquête du saillant de Verdun. Cette bataille fut la plus longue et la plus dévastatrice de l'histoire de la guerre. En effet, plus de 700 000 victimes ont été recensés, 53 millions d'obus allemands et français de tous calibres ont labourés les champs de batailles soit en moyenne plus de 100 000 projectiles par jour. 80 % des combattants y ont perdu la vie pour un résultat militaire quasi nul. Elle fut cependant considérée à postériori comme une grande victoire défensive de l'armée française. L'importance symbolique de cette bataille résulte entre autre dans le fait que les deux tiers des poilus sont passés par Verdun.



## NOTRE COMMENTAIRE...

L'auteur tente de nous faire partager le quotidien des deux bataillons de chasseurs du lieutenant colonel Driant qui subiront l'assaut du 21 février 1916. Tous ses soldats seront tués ou capturés. Comment raconter cette offensive insensée, effroyable ? Les mots peuvent-ils rendre compte de l'enfer vécu par ces hommes confrontés à une telle puissance de déflagrations d'obus ? : « L'ébranlement de l'air fait vibrer le torse comme une toile ou une vitre ». Comment ne pas perdre la raison ? « Entre ce commencement et ce début, il y a de quoi se perdre, défigurer, renier, écraser tout ce qu'on a pu remplir d'espace, tout ce qu'on a voulu revendiquer de durée... ». Et comment revenir ensuite à la vie civile ? Un des personnages du roman, le plus jeune, un des trente survivants, refuse de parler de cette guerre. A la question « Et vous qu'en pensez-vous ? Il griffonne quelques mots sur un papier « qu'on me permette de m'en foutre ». Sa réponse définitive, il la rendra cependant quelques années plus tard en 1929 après la lecture du livre d'un de ses compagnons de tranchée qui dénonce : « Pas même le droit de finir proprement.... Et c'est cette idée là qui pourrait nous foutre en rogne, si quelque chose encore était capable de nous faire rogner... ».

